

LE CENTRE HOSPITALIER THÉOPHILE ROUSSEL DE MONTESSON CÉLÈBRE SES 130 ANS EN PARTAGEANT SON HISTOIRE SUR SES MURS

LE CENTRE HOSPITALIER THÉOPHILE ROUSSEL (CHTR), ÉTABLISSEMENT PUBLIC DE SANTÉ MENTALE SITUÉ À MONTESSON, A FÊTÉ EN SEPTEMBRE SES 130 ANS D'EXISTENCE. À CETTE OCCASION, HUIT PANNEAUX ONT ÉTÉ INAUGURÉS SUR SES MURS EXTÉRIEURS. UNE INSTALLATION ORIGINALE QUI RETRACE L'HISTOIRE RICHE ET SINGULIÈRE DE L'ÉTABLISSEMENT, SES MISSIONS ACTUELLES ET MET À L'HONNEUR LES FEMMES ET LES HOMMES QUI ŒUVRENT, DEPUIS PLUS D'UN SIÈCLE, AU SERVICE DES PLUS VULNÉRABLES.

Une histoire centenaire, ancrée dans l'humain

Tout commence en **1895**, lorsque le site de 32 hectares en bord de Seine devient une colonie agricole et horticole pénitentiaire pour jeunes délinquants. On y accueille jusqu'à 320 enfants répartis dans 8 pavillons, chacun nommé en hommage à une figure protectrice de l'enfance : Victor Hugo, D'Alembert, Jean Macé, Condorcet, Michelet, Diderot, Lakanal et La Fontaine. En **1902**, l'établissement change de vocation pour venir en aide aux « enfants victimes ». L'éducation devient une priorité, avec comme objectifs l'obtention du certificat d'études et l'apprentissage d'un métier (jardinier, menuisier, ferronnier...). Le site prend alors le nom de **Théophile Roussel**, médecin et député à l'origine d'une loi fondatrice sur la protection de l'enfance en 1874.

Des évolutions majeures au fil du siècle

En **1943**, sous l'impulsion du directeur Jean Pinaud, l'établissement s'inscrit dans une approche plus humaniste. En s'appuyant sur les méthodes du scoutisme et les avancées de la psychiatrie infantile, il crée l'une des premières écoles de formation d'éducateurs spécialisés en France. Les chambres grillagées sont remplacées par des dortoirs plus ouverts, et les surveillants prennent le relais de la discipline stricte.

En **1945**, les troupes américaines transforment temporairement une partie du site en hôpital de campagne. Puis, au fil des décennies, l'établissement évolue : il accueille désormais des enfants et adolescents dits « inadaptés », nécessitant une prise en charge médico-éducative.

En **1968**, le Conseil Général de la Seine affecte définitivement le site à la **pédopsychiatrie**. L'établissement devient en **1974** un **centre hospitalier spécialisé en psychiatrie infanto-juvénile**. Des unités de soins à temps plein et partiel se substituent aux anciens pavillons, et l'enfant est désormais pris en charge par des équipes pluridisciplinaires.

En **1995**, l'hôpital ouvre trois secteurs de **psychiatrie générale pour adultes**, marquant un nouveau tournant dans son développement.

En **2005**, l'Institut Théophile Roussel devient officiellement le **Centre Hospitalier Théophile Roussel (CHTR)**.

Une offre de soins innovante et spécialisée

De **2015 à aujourd'hui**, le CHTR développe une offre de soins graduée et spécialisée, centrée sur quatre grandes filières : **périnatalité, enfance, adolescence et adulte**. Il se distingue par des pratiques novatrices telles que les équipes mobiles, la stimulation magnétique transcrânienne, la médiation animale...

Quelques chiffres clés (2024)

Capacité d'accueil :

- **Psychiatrie de l'enfant et de l'adolescent** : 42 lits et 133 places en hospitalisation de jour
- **Psychiatrie de l'adulte** : 66 lits et 43 places en hospitalisation de jour
- **Total** : 108 lits et 176 places en hospitalisation de jour

Activité :

- **3 174 enfants et adolescents** suivis
- **2 708 adultes** suivis
- **79 340 actes ambulatoires**
- **44 604 journées de prise en charge**

Effectifs :

Environ **660 professionnels** travaillent au sein du centre hospitalier : médecins, paramédicaux, personnels médico-techniques, enseignants spécialisés, personnels techniques, administratifs et socio-éducatifs.

Il est aujourd'hui le **seul établissement public exclusivement dédié à la psychiatrie** dans le département, avec une trentaine de structures réparties dans le nord des Yvelines et des Hauts-de-Seine.

En célébrant ses 130 ans, le Centre Hospitalier Théophile Roussel ne se contente pas de regarder son passé : il affirme aussi son engagement dans l'avenir de la psychiatrie et de la santé mentale.

Pour en savoir plus : www.th-rousseau.fr

La santé mentale, Grande Cause Nationale 2025

Il est important de rappeler que la **santé mentale a été désignée Grande Cause nationale en 2025**, une reconnaissance majeure face à un enjeu de santé publique qui concerne un Français sur quatre au cours de sa vie.